

## *Derniers remords avant l'oubli*

Le Théâtre du Temps Pluriel, associé à la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre, est venu présenter sa dernière création, la pièce de Jean-Luc Lagarde, *Derniers remords avant l'oubli*. La salle était comble.

L'action se passe en France, un dimanche, à la campagne, dans la maison qu'habite aujourd'hui Pierre et qu'habitèrent par le passé, avec lui, Hélène et Paul. L'heure est aux bilans. Il va falloir vendre la maison et tirer un trait sur une époque révolue. Le



**SCÈNE.** Olivier Broda et la troupe du Théâtre du Temps Pluriel ont interprété la pièce de Jean-Luc Lagarde, *Derniers remords avant l'oubli*, à la grande satisfaction du public corbigeois.

trio se dispute les vestiges de l'amour avant le départ définitif et l'oubli.

### **Mise en scène**

La mise en scène de l'acteur Olivier Broda, et la scénographie, tout aussi brillante, sont résolument modernes et adaptées au texte de Jean-Luc Lagarde, devenu un écrivain classique contemporain, le plus joué en France. Ses œuvres sont inscrites au programme de l'agrégation de lettres modernes, de lettres classiques et de grammaire, pour la session de 2012. ■

# Bilan avec *Derniers remords avant l'oubli*

Mercredi dernier, Le Lac (Loisirs-Animations-Culture) proposait *Derniers remords avant l'oubli*, une pièce de Jean-Luc Lagarce.

La soirée, organisée en partenariat avec la Maison de la Culture, a réuni une centaine de spectateurs qui ont été séduits par la mise en scène d'Olivier Broda.

**Une pièce drôle  
mais surtout  
touchante**



**PIÈCE.** Les derniers soubresauts d'un amour de jeunesse.

Interprété par la troupe du Théâtre du Temps Pluriel, le texte exprime combien il est difficile de dire, d'évoquer ce qui touche vraiment. L'auteur présente des personnages con-

traints de se replonger dans leur vie passée, douloureuse parce que pleine de non-dits et de rancœurs. Tout se joue dans la maison où vit tou-

jours Pierre mais que, par le passé, Hélène et Paul habitèrent avec lui. Là, les trois amis ont vécu une aventure de jeunesse. Mais le couple est parti et

chacun a refait sa vie séparément. Un dimanche, ils reviennent avec conjoints et enfants pour discuter avec Pierre. Et l'heure est aux retrouvailles dans cette bâtisse achetée en commun et remplie de souvenirs partagés. Le trio va devoir aborder le problème de la vente de la maison (et donc parler d'argent) mais surtout il va lui falloir tirer un trait sur une époque révolue. Cependant, on ne revient pas impunément sans bousculer ses souvenirs...

Olivier Broda et les comédiens du Théâtre du Temps Pluriel ont présenté une pièce, parfois drôle, mais surtout touchante, laissant s'exprimer, à demi-mots, chacun des protagonistes dans une mise en scène tout à fait originale. ■

## Théâtre : bilan d'une résidence

Après quinze jours de « résidence », dans la salle Gérard-Philippe et deux représentations proposées au public, il était temps d'interroger Olivier Broda, metteur en scène et comédien de la Compagnie du Théâtre du Temps Pluriel, afin qu'il décrive son séjour de travail dans la cité ouvrière.

### Travailler dans le calme

« Ces deux semaines de travail ont été décisives. Nous avons besoin de temps pour mettre en place notre technique de jeu et pour prendre en main le lieu. L'accueil de Philippe (ndlr : Philippe Bretaud) a été excellent ; il a été très attentif et respectueux. Cela nous a permis de travailler dans le calme. Nous remercions la ville de Varennes-Vauzelles et la Maison de la Culture de Nevers. Cette collabora-



**SCÈNE.** Les comédiens, Cédric Joulie et Olivier Broda (au deuxième plan).

tion se révèle déjà fructueuse puisque trois programmateurs sont venus assister aux représentations et semblent intéressés par la pièce qui va encore évoluer. C'était la toute première mouture », explique le comédien qui travaille, déjà, sur la prochaine création du Théâtre du Temps Pluriel, *Antigone de Sophocle*. On peut penser que ce texte classique dévoilera une autre facette des talents de cette jeune compagnie nivernoise. ■

## Le théâtre contemporain est finalement sorti vainqueur



**COMPAGNIE DU TEMPS PLURIEL.** Lise (Camille Garcia) et Antoine (Jérémy Prévost).

En remplissant, deux fois, la salle Gérard-Philippe, samedi 6 et dimanche 7 novembre, la Compagnie du Théâtre du Temps Pluriel a eu la preuve du respect que lui accorde le public nivernais.

### **Un texte incisif**

Pour l'occasion, le metteur en scène, Olivier Broda, avait placé la scène au cœur de la salle et les spectateurs s'étaient massés autour de ce « ring » où les comédiens ont échangé des mots durs et amers, bref toute la partition de *Derniers remords avant l'oubli*, un texte incisif écrit par Jean-Luc Lagarce et décrivant la difficulté des rapports humains quand le temps a eu un effet destructeur sur l'honnêteté des senti-

ments. Le jeu des comédiens était soigné, la mise en scène, précise. Des variations de lumière, habilement mises au point, ont su donner plusieurs dimensions à ce « ring » où le théâtre contemporain est finalement sorti vainqueur.

À la sortie de ce week-end de spectacle et de cette résidence, l'homme chargé de mettre en place ce projet pour la Ville, Philippe Bretaud, était heureux : « Tout s'est bien passé. Les spectateurs ont répondu présents. J'ai reconnu quelques-uns des fidèles Vauzelliens qui suivent toute notre programmation. Maintenant, place à une soirée animée par trois DJ locaux qui aura lieu fin novembre ». ■

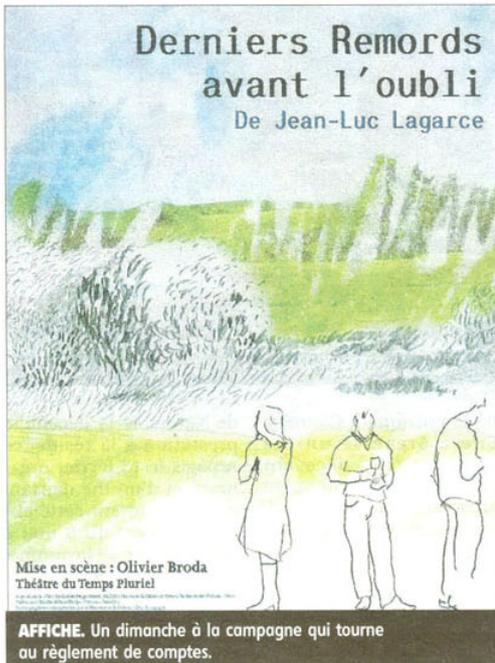
## Le théâtre du Temps Pluriel, ce week-end, à Gérard-Philippe

La jeune compagnie neversoise du théâtre du Temps Pluriel, dirigée par Olivier Broda, a posé ses valises jusqu'au dimanche 7 novembre, à Varennes-Vauzelles.

Les quatre comédiens fondateurs, Olivier Broca, Marie-Julie de Coligny, Cédric Joulie, et Anne-Laure Pons, comédiens de la MCNN pendant huit ans, ont pris leur envol en 2009.

### Une pièce de Jean-Luc Lagarce

La pièce qu'ils proposeront au public, demain et dimanche 7 novembre, est donc leur première création personnelle. Désormais artistes associés de la MCNN, et avec le soutien de la Drac, la MCNN, la ville de Nevers, et le Conseil général de la Nièvre, ils ont choisi de mettre en scène une œuvre d'un



auteur de théâtre contemporain les plus joués en France : Jean-Luc Lagarce.

*Derniers remords avant l'oubli* s'est imposé comme une évidence pour la jeune troupe, tant les caractères des personnages se fondaient avec les différentes personnalités des artistes. Cette histoire d'amour-amitié non réglée va trouver son paroxysme un dimanche après-midi, alors que la maison acquise en commun des années auparavant par deux hommes et une femme doit être mise en vente, chacun ayant refait sa vie de son côté.

Construite comme un thriller, chaque scène de la pièce livre un indice sur le passé et les souvenirs qui unissent les personnages principaux. Le temps n'a pas effacé les rancœurs : chaque mot devient une arme et le

prétexte à une surenchère d'accusations, et sous l'évident besoin de communiquer, l'impossibilité de chacun à écouter l'autre est flagrant.

### La scène transformée en plateau de jeu

La précision de l'écriture, très formelle, plutôt que de faciliter la communication, attise paradoxalement les malentendus. Mauvaise foi, hypocrisie, détachement, trahison : Jean-Luc Lagarce explore sans pitié le labyrinthe des émotions humaines. Et le public, témoin de cette ultime confrontation, oscille entre gêne et rire, tant la justesse des situations est criante de vérité. Dans une mise en scène volon-

tairement théâtralisée, la scène transformée en plateau de jeu verra l'affrontement des « équipes » accompagné par une musique pop folk qui ancre l'intrigue dans la réalité.

Pour cette toute première création, la troupe du Temps Pluriel a invité les comédiens parisiens, Eve Weiss, Camille Garcia et Jeremy Prevost à apporter leur expérience et leur sensibilité.

➔ **Représentations.** Demain, à 20 h 30 (complet) et dimanche 7 novembre, à 17 h, au Centre Gérard-Philippe, dans le cadre de la programmation décentralisée de la MCNN (réservations billetterie à la Maison de la Culture).

### AUJOURD'HUI

Répétition publique, aujourd'hui, de 14 h à 19 h, au Centre culturel Gérard-Philippe.

THÉÂTRE ■ Répétitions publiques de la pièce *Dernier remord avant l'oubli*, de Jean-Luc Lagarce, à la MCNN

# Un dernier remord inoubliable

Les comédiens de la compagnie le Théâtre du temps pluriel ont répété devant une quarantaine d'élèves de lycées de la région.

Myliène Jourdan

**S**e mettre en danger. Accepter les critiques. Entendre une information et la retransmettre. C'est ce que les comédiens de la Compagnie neversoise du Théâtre du Temps pluriel souhaitent faire intégrer aux jeunes participants à des ateliers théâtre dans plusieurs établissements scolaires de la région. Comme l'aboutissement ou la mise en pratique de ce qui a été enseigné tout au long de l'année aux élèves des lycées de Clamecy, Alain-Colas, Raoul-Follereau, Jean-Rostand de Nevers.

## Un placement un ton un geste à corriger

Pendant près de deux heures, six comédiens, trois de la compagnie de Nevers, dont le metteur en scène Olivier Broda, et trois de Paris, se sont pris au jeu. Ils ont ainsi donné vie au texte de Jean-Luc Lagarce, sans lumière, sans musique, avec pour seuls éléments de décor, des praticables bleus représentant l'herbe verbe d'un jardin.



**HUMOUR.** Faire ressortir le côté humoristique de la pièce est un parti pris du metteur en scène Olivier Broda. PHOTO LIONEL BRÜGGER

Ils ont interprété quatre scènes : trois en groupe et une à deux. Aidé d'Anne-Laure Pons, assistante à la mise en scène, Olivier Broda indiquait les choses à revoir : un placement, un ton, un geste à corriger, le tout dans une ambiance détendue mais concentrée.

### Faire travailler l'imagination

C'est dans un brouhaha géné-

ral que chaque détail fut passé au crible tour à tour par chaque comédien. Ainsi, tenir un parapluie peut sembler être une attitude anodine, mais ici, elle fut analysée, décortiquée, pour accentuer l'effet comique. Il a fallu recommencer jusqu'à obtenir une situation d'une justesse remarquable. Rengaine indispensable, qui force les comédiens à faire preuve d'une grande humilité. Le message est d'ailleurs

bien passé aux élèves.

Les acteurs ne font que « suggérer les choses », si l'on en croit Olivier Broda. « Chez Lagarce, on dit tout ce qu'on pense sauf l'essentiel, il n'y a que des rendez-vous manqués, autant que de scènes donc vingt-sept en tout », rajoute-t-il.

Cet entraînement devant un public a un but : capter ses réactions et se corriger en conséquence. Le spectacle se crée

## LA PIÈCE

**Jean-Luc Lagarce.** L'auteur, séropositif, est décédé en 1995 à 38 ans. Il laisse derrière lui une œuvre riche de vingt-cinq pièces dont *Dernier remord avant l'oubli*.

**Dernier remord avant l'oubli.** Pièce publiée pour la première fois en 1987. On y retrouve les personnages de Pierre, Paul et Hélène, déjà présents dans les trois volets d'une trilogie débutée par la pièce *Histoire d'amour (repêrages)*, suivie de *De Saxe, roman* et terminée par *Histoire d'amour (derniers chapitres)*.

**L'histoire.** Pierre, Paul et Hélène se retrouvent un dimanche dans le but de discuter de la vente de la maison, achetée de nombreuses années auparavant et symbole de leur lourd passé amoureux. Paul et Hélène se sont remariés. Leurs retrouvailles sonnent, en réalité, comme un règlement de comptes.

ainsi, devant les yeux des spectateurs apprentis comédiens.

Cette répétition ne constitue que les prémices de ce qu'Olivier Broda et les comédiens ont l'intention de produire. Tout n'est donc pas encore fixé : dix jours durant, l'équipe peaufinera son travail lors d'une résidence de création à Varennes-Vauzelles. Au terme des vacances de la Toussaint, les 5 et 6 novembre, les spectateurs viendront les applaudir dans la salle Gérard-Philippe. ■

## ➔ À VOTRE AVIS

Que vous a appris cette répétition de travail ?



**KATIA, 19 ANS**

Lycée Raoul-Follereau

On a travaillé avec Olivier Broda et on se demandait comment le comédien ou le metteur en scène gérait son travail. On pense que faire une pièce c'est léger. Mais c'est sérieux. C'est impressionnant de les voir transpirer. Il y a un travail qu'on ne soupçonne même pas.



**ADRIEN, 19 ANS**

Lycée Raoul-Follereau

J'ai trouvé ça très bien. L'actrice qui joue Anne intervient dans notre groupe. Jusqu'à présent on a fait beaucoup de théorie donc ça fait du bien de voir comment chacun des comédiens apporte sa vision de la pièce. On voit qu'à l'issue de la pièce, ils disent tout sauf l'essentiel.



**ABIGAÏL, 18 ANS**

Lycée de Clamecy

Ça nous donne aussi confiance en nous. En cours, Marie-Julie nous dit ce qui est bien ou pas. Là, on se rend compte que c'est une passion, un métier, pas juste un passe-temps. Moi j'aimerais intégrer une compagnie. J'ai retenu qu'ils accueillent des personnes pour travailler avec eux.



**AMANDINE, 16 ANS**

Lycée de Clamecy

J'ai trouvé ça très instructif de voir comment se passent de vraies répétitions. Nous, on joue *La nuit de Valognes*, d'Éric-Emmanuel Schmitt, dans deux semaines et on se rend compte que connaître le texte sur le bout des doigts est essentiel, pour en faire ce qu'on veut.



**MATHIAS, 15 ANS**

Lycée de Clamecy

C'est impressionnant de voir leur facilité en diction, comme si c'était leur vraie vie, qu'ils ne jouaient pas. Pour moi, jouer donne le sentiment de ne plus être obligé d'être soi-même. On est libre. Il y a le regard des autres bien sûr, mais on devient le personnage.